

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: 25 (1988)

Heft: 924

Artikel: Absences remarquées

Autor: Cornuz, Jeanlouis

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018365>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Absences remarquées

En France, en Suisse, partout dans le monde, nombre croissant d'analphabètes fonctionnels*. Il me semble évident que le phénomène ira en s'aggravant. Car enfin...

— Quand j'avais vingt ans, mettons que je consacrais deux heures chaque jour à la lecture. Toutes choses étant égales par ailleurs, les jeunes d'aujourd'hui consacrent un certain temps — mettons: une demi-heure par jour — à regarder la TV...

— Entre 1832 et 1882, Juliette Drouet adressa à Victor Hugo dix-huit mille lettres (sans compter celles qu'elle détruisit dans un moment de désespoir). Il est clair qu'aujourd'hui, Juliette Drouet téléphone...

«*Ceci remplacera cela*», écrivait le même Hugo dans un chapitre célèbre de *Notre Dame de Paris* — voulant parler

de l'imprimerie qui allait remplacer le langage des cathédrales. *Ceci remplacera cela*: revanche des images et de quantité de médias ne recourant pas à l'écriture et à la lecture. Faut-il s'en affliger? Du point de vue de la liberté, sans doute, puisque nécessairement, les nouveaux moyens de communication asservissent plus l'individu au pouvoir dominant, quel qu'il soit.

Autre aspect, qui peut-être va dans le même sens: je lis un supplément de la *Gazette de Lausanne*, du 11 mai 1988, intitulé «1968-1988 — vingt ans de littérature romande». J'aurais tort de me plaindre, puisque je m'y retrouve! A côté de quelques-uns de mes écrivains préférés — je ne nommerai que le seul Gaston Cherpillod. Mais je remarque l'absence de quelques autres, qui me paraissent avoir écrit des livres de la

plus haute importance — j'ai nommé René Berger, Freddy Buache, Michel Thévoz, Jean Ziegler... Bien sûr, on me dira: «Ce n'est pas de la littérature!» Voire...! Qu'est-ce que la littérature? Un quart de siècle durant, la plupart de mes collègues et moi-même avons mis au programme Pascal. Mais je suis le seul à avoir présenté, année après année, Descartes... Vous faites clairement la différence entre ces deux Messieurs? Savons-nous bien par ailleurs quels critères permettent de reconnaître un écrivain valable? J'ai sous les yeux une anthologie, parue en 1886 chez Delagrave: Mme Cottin; MM. Doudan, Dufaure, Lacépède, Picard, Raynouard... Mais pas Zola (admettons); pas Mallarmé, Rimbaud, Verlaine (admettons encore); pas non plus Baudelaire, ni Stendhal. ■

COURRIER

A propos d'homéopathie

(réd) L'article de Philippe Bois intitulé «Sorcellerie» (DP 920), puis la réaction de Pierre Lehmann (DP 922) ont suscité de l'intérêt parmi nos lecteurs, dont plusieurs réagissent à leur tour. Quelques extraits et commentaires.

Un lecteur de Maracon s'étonne que nous publions une réaction au texte d'un invité — qui s'exprime librement dans le journal. Précisons donc que si les invités s'expriment en effet librement, sans que leurs textes soient soumis au contrôle de la rédaction, il n'est pas interdit d'y réagir. Un des rôles de cette rubrique est de provoquer des débats. Force est de constater que ce but a déjà plusieurs fois été atteint, ce dont la rédaction se réjouit. Nous maintenons donc la formule: les lecteurs de DP continuent de pouvoir s'exprimer aussi librement que les invités. Le peu de place dont nous disposons hebdomadairement nous empêche toutefois de publier l'ensemble du courrier des lecteurs; la rédaction fait donc un tri.

Un autre abonné, neuchâtelois celui-là, appuie le propos de Philippe Bois:

«Monsieur P. Lehmann va être déçu: l'expérience du Dr Benveniste est un faux manifeste. En effet, un mois après le compte-rendu de l'expérience, la revue Nature a publié un second article démentant formellement la valeur des premiers résultats.»

Enfin, un lecteur d'Oron-la-Ville estime que «si l'homéopathie suscite aujourd'hui autant d'intérêt, c'est en premier lieu et tout simplement à son efficacité qu'elle le doit. Son succès auprès du grand public procède du fait que le patient, enfin, y est considéré comme une personne en son entier, souffrant de symptômes psychiques et physiques. Considérer la personne humaine comme un tout, voilà ce qui manque douloureusement à la médecine dite officielle. L'homme du xx^e siècle aspirera à une intégration toujours plus grande de tous les constituants de sa personne d'une part, et de celle-ci aux réalités qui l'environnent d'autre part. Par conséquent, les médecines holistiques en général, et l'homéopathie en particulier, ont un bel avenir devant elles». ■

*On fait la différence entre l'analphabète, qui ne sait ni lire ni écrire, et l'analphabète fonctionnel — il y en aurait 30 000 en Suisse — définition qui s'applique selon l'Unesco à «une personne incapable d'exercer toutes les activités pour lesquelles l'alphabetisation est nécessaire dans l'intérêt du bon fonctionnement de son groupe et de sa communauté, et aussi pour lui permettre de continuer à lire, écrire et calculer en vue de son propre développement et celui de sa communauté».

Domaine Public

Rédacteur responsable:

Jean-Daniel Delley (jd)

Rédacteur:

Pierre Imhof (pi)

Ont également collaboré à ce numéro:

Jean-Pierre Bossy

François Brutsch (fb)

Jean-Daniel Delley (jd)

André Gavillet (ag)

Raoul Ghisletta (rg)

Jacques Guyaz (jg)

Yvette Jaggi (yj)

Charles-F. Pochon (cfp)

Points de vue: Jeanlouis Comuz

René Longet

L'invité de DP: Jean-Christian Lambellet

Abonnement: 65 francs pour une année

Administration, rédaction:

Saint Pierre 1, case postale 2612
1002 Lausanne

Tél: 021 22 69 10 CCP: 10-155279

Télécodex: 021 22 80 40

Composition et maquette:

Liliane Berthoud,

Pierre Imhof, Gary Walker

Impression:

Imprimerie des Arts et Métiers SA